

Développer la réflexivité dans les apprentissages 2/2

Évaluation entre pairs et autoévaluation

Développer la dimension réflexive d'un apprenant demande à l'enseignant/formateur de mettre en place différentes stratégies comme élaborer et communiquer des critères d'évaluation, accompagner l'apprenant dans son rapport à l'erreur, valoriser les résultats, proposer des rétroactions sur des tâches concrètes ou encore transmettre des ressources sélectionnées en fonction des différentes productions.

Le développement de la dimension réflexive peut aussi se mettre en œuvre dans des temps de travail en groupe ou individuels.

Interagir avec ses pairs

Échanger, discuter avec ses pairs est nécessaire dans un processus d'apprentissage. Ces actions sont intéressantes pour des élèves qui ont des facilités de compréhension et sont d'autant plus bénéfiques pour des apprenants rencontrant des difficultés.

D'une part, les échanges entre pairs donnent accès à des explications différentes de celles d'un enseignant/formateur et apportent parfois des explications intermédiaires, exprimées par d'autres apprenants qui construisent leurs savoirs. Bien que les informations transmises entre pairs puissent être approximatives, la (re)formulation d'une notion participe à la compréhension de cette dernière, puisqu'elle se précisera tout au long de l'échange.

D'autre part, l'évaluation ou le feed-back d'un pair demandera, à celui qui évalue, de comprendre l'information, puis de l'analyser en se référant à ce qu'il a intégré. Cela participera à consolider sa compréhension et la mémorisation du savoir.

Le numérique offre de nombreuses possibilités de travail entre pairs grâce à des outils collaboratifs et des supports de communication permettant de travailler à distance de manière simultanée ou différée. Il permet aussi de commenter des

productions. Le travail en différé peut donner des espaces de réflexion plus ou moins longs aux apprenants, favorisant le rythme de chacun, que ce soit pour alimenter le propos ou formuler des questions sur les travaux en cours ou finalisés.

Si, dans un groupe en synchrone ou en présence, l'apprenant peut se référer à son savoir pour questionner ou amener des feed-back constructifs, l'accès aux informations sur la toile peut également renforcer ce processus. Les questions de chacun peuvent trouver des éléments de réponses sur internet, ces dernières pouvant être partagées et discutées.

Le numérique permet d'avoir différentes formes de retours sur les productions réalisées. Par exemple, il est notamment possible de s'appuyer sur de la réalité virtuelle ou augmentée pour mettre un enseignant stagiaire dans une situation de classe. Dans ce contexte, l'utilisateur peut se confronter à des situations stimulant la réflexion sur ce qu'il a pu rencontrer et observer. Cette forme d'évaluation peut se vivre en groupe, en confrontant les analyses, comme elle peut se vivre seule et enrichir la réflexion personnelle. L'idée étant, pour chacune des situations, de pouvoir se référer à des critères d'évaluation qui agiront comme un guide pour la réflexion.

L'autoévaluation

L'autoévaluation offre aux apprenants l'opportunité de changer de regard sur leurs propres productions et sur la résolution de problèmes. En effet, les erreurs sont des indicateurs de ce qu'il faut travailler pour atteindre l'objectif attendu, et ne sont pas fatalement représentatives des éléments non acquis.

La réflexion peut se produire tant sur les résultats finaux que sur la démarche. Cette démarche de réflexion n'est pas innée. Au contraire, il s'agit d'un

travail difficile pour l'apprenant qui demande un accompagnement de l'enseignant/formateur. Les feed-back jouent un rôle important au début de ce processus. L'autonomie dans l'évaluation nécessite que l'enseignant/formateur accompagne l'apprenant dans son rapport à l'erreur, dans la résolution de problèmes, dans la recherche d'informations et dans le choix de sources pertinentes.

La réflexivité dans l'autoévaluation est permise par les retours qui sont donnés à l'apprenant pour lui permettre de comprendre son erreur et de la corriger, ce qui rend parfois l'évaluation formative difficile avec les outils numériques. La variété des ressources est, quant à elle, multipliée.

Se soustraire au regard des pairs

Souvent, les évaluations ont une connotation négative et se cantonnent dans les représentations à la notation. L'estime de soi d'un individu peut se voir diminuer face à la pression induite par la comparaison aux autres.

Des exercices numériques sont élaborés pour permettre de s'entraîner et proposent une autoévaluation instantanée. Ces produits sont conçus pour proposer des exercices différents en fonction des réponses de l'utilisateur et s'adapter aux connaissances de ce dernier. Ces logiciels offrent la possibilité à l'apprenant de répondre à des questions, de s'évaluer et de répéter les exercices sans crainte d'être jugé, puisqu'il peut être le seul récepteur de ces résultats.

André Tricot et Franck Amadiou ont questionné le numérique dans l'évaluation. Les résultats de leur analyse montrent un intérêt modéré quant aux effets positifs du numérique dans l'évaluation. Cependant, les bénéfices peuvent s'observer lorsqu'il s'agit d'exercices qui demandent des réponses qualifiées de « bonnes » ou « mauvaises ». En effet, lorsqu'il s'agit d'évaluation permettant des réponses plurielles, les bénéfices sont plus modestes.

Pour conclure

La mise en application de ces différentes formes d'évaluation-apprentissage alimentant la réflexivité propose une réorganisation des temps et des espaces. La disposition des salles de classe en « autobus » témoigne d'une conception historique. Le numérique, en faisant émerger de nouveaux accès aux savoirs et de nouvelles compétences, bouscule les pratiques et questionne aussi les aménagements des lieux d'enseignement. Proposer des temps différenciés, renforcer la collaboration ou développer la dimension réflexive multiplie les propositions d'actions et l'aménagement des espaces.

L'organisation spatiale de la classe peut se transformer afin de faciliter la personnalisation des parcours pédagogiques, proposer des temps collectifs pour certains et individuels pour d'autres, comme des temps avec des supports papier-crayon et des supports numériques. Le numérique ouvre le champ des possibles, qu'il soit d'ordre organisationnel, présentiel ou distanciel, ou encore en synchrone ou asynchrone sur des supports divers et variés. On peut compter, par conséquent, autant d'ouvertures pour l'évaluation.

- > Conseil supérieur de l'éducation, *Évaluer pour que ça compte vraiment*, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018, Québec, Le Conseil, 2019 [\[en ligne\]](#).
- > Gérard François-Marie, « L'évaluation au service de la régulation des apprentissages : enjeux, nécessités et difficultés », in *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XVIII, 2013, p. 75 [\[en ligne\]](#).
- > Mottier Lopez Lucie, Girardet Céline, *Évaluer dans la bienveillance*, vidéo, CanoTech, Réseau Canopé [à paraître en 2022].
- > Nunziati Georgette, « L'évaluation formatrice : une démarche de régulation conduite par l'apprenant », 1988 [\[en ligne\]](#).
- > Tricot André, *Les Valeurs ajoutées du numérique dans les apprentissages*, vidéo (1 h 08), Français Plus, 2020 [\[en ligne\]](#).